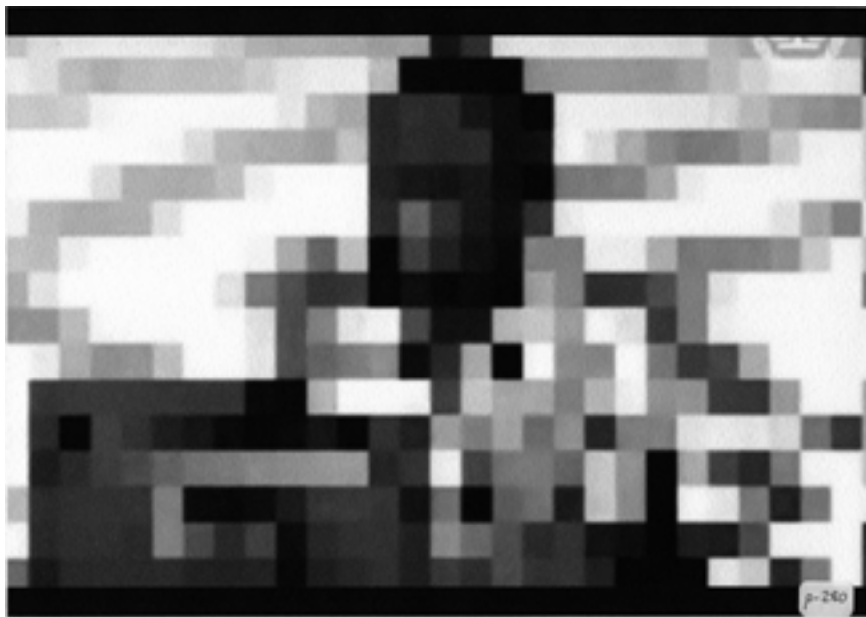


Franck Leibovici

«PLUS DE TRENTE-CINQ MILLE PAGES PUBLIÉES SOUS FORME DE QUANTITÉ DE LIVRES ET MANUSCRITS, AINSI QUE PLUS DE TROIS MILLE CONFÉRENCES ENREGISTRÉES SUR BANDE MAGNÉTIQUE. plus de 160 millions d'exemplaires de ses œuvres en circulation dans le monde entier, publié le 9 mai 1950, le livre sur le mental

humain le plus lu et le plus utilisé de tous les temps avec 20 millions d'exemplaires en circulation [...]». L'œuvre de Franck Leibovici est prolifique ; ces dix dernières années, elle a été visible dans des expositions, des festivals, sur le Web, sous la forme de performances, de livres ou d'actions collectives.



«témoin 280, evd cpi, procès katanga/ ngudjolo », *muzungu*, 2016 © avec l'aimable autorisation de Franck Leibovici

Franck Leibovici

“MORE THAN THIRTY-FIVE THOUSAND PAGES PUBLISHED IN THE FORM OF LOTS OF BOOKS AND MANUSCRIPTS, AS WELL AS MORE THAN THREE THOUSAND TAPE-RECORDED LECTURES. With more than 160 million copies of his works in circulation throughout the world, published on 9 May 1950, the most read and most used book on the human mind, of all time, with 20 million copies in circulation [...]”. Franck Leibovici’s body of work is prolific; in the past ten years, it has been on view in exhibitions and at festivals, on the Internet, and in the form of performances, books and collective projects. The above statement, for its part, extols the influence of L. Ron Hubbard, founder of the church of scientology (and science-fiction author). It is arrayed with other statements found about contemporary beliefs and fears in *quelques storyboards* (2003). The digital book introduces a practice of “uncreative writing”¹ as a poetic style, and announces the method of “redescription” (a term used in the cognitive sciences) as a way of producing knowledge. What is involved is moving freely circulating eclectic statements away from their original field or format of transmission, by repetition or translation. Franck Leibovici’s work was embarked upon, *de facto*, at a time when a dark net was being developed and it was possible to find on the Internet endless quantities of declassified or exposed secret documents (put about by WikiLeaks, among others), while the artist’s

works are in their turn made freely accessible.²

This is how Franck Leibovici’s “pragmatist poetics”³ or “documental poetry” proceeds, with the author always talking about a document or an artwork as a “tool”. This tool does not change the world—for this “situated” practice contrasts with forms of essentialist discourse—but it lends visibility to the “ecosystems” which produce the information reaching us more or less directly, and wielding an influence over the social and individual space. Here is an artist who imagines a third term between art for art’s sake and engaged art, “a way of linking writing and action”⁴ (through the lens of non-creation). So the interpretation of a document does not involve a search for meaning, but a quest for use. This pragmatist hermeneutics performe implies a group of interpreters, if possible non-experts, and ignorant encoders.⁵ This applies to the cycle of activations titled *mini-opéra pour non musiciens* (2008-2014),⁶ whose first movement transcribes to a system of musical notation the slide show presented by Colin Powell about Iraq’s weapons of mass destruction (“powell opera”). The mini-opera deals with “low-intensity conflicts”,⁷ another keyword in Franck Leibovici’s vocabulary, describing smallish events which have worldwide repercussions by way of mediation phenomena, and this in the age of post-truth.

“Art tools” turn out to be efficient when it comes to processing their complex data, as has been shown by the work carried out during one of the

L'énoncé qui précède vante quant à lui l'influence de L. Ron Hubbard, fondateur de l'église de scientologie (et auteur de science-fiction). Il est agencé avec d'autres énoncés trouvés aux environs de croyances et de peurs contemporaines dans *quelques storyboards* (2003). L'ouvrage numérique instaure une pratique de « l'écriture sans écriture » comme mode poétique et annonce la méthode de « redescription » (terme emprunté aux sciences cognitives) comme mode de production de savoir. Il s'agit de déplacer par répétition ou traduction, depuis leur champ ou format d'émission d'origine, des énoncés hétérogènes en libre circulation. Le travail de Franck Leibovici s'engage *de facto* à un moment où se développe un *dark net* et où se retrouvent sur le Web des quantités infinies de documents confidentiels déclassifiés ou dévoilés (par WikiLeaks entre autres), tandis que les œuvres de l'artiste sont à leur tour mises en libre accès¹.

C'est ainsi que procède la « poétique pragmatiste »² ou « poésie documentaire » de Franck Leibovici, qui parle toujours d'un document ou d'une œuvre d'art en tant qu'« outil ». Cet outil ne change pas le monde – car cette pratique « située » s'oppose aux discours essentialistes – mais rend visible les « écosystèmes » qui produisent les informations nous parvenant plus ou moins directement et ayant une influence sur l'espace social et individuel. Voilà pour l'artiste qui envisage un troisième terme

entre l'art pour l'art et l'art engagé « une façon de relier écriture et action »³ (sous le prisme de la non-crétion⁴). L'interprétation d'un document n'engage alors pas la recherche de sens, mais celle de l'usage. Cette herméneutique pragmatiste implique nécessairement un collectif d'interprètes, si possible non-spécialistes, des encodeurs ignorants⁵. Il en va ainsi du cycle d'activations intitulé *mini-opéra pour non musiciens* (2008-2014)⁶ dont le premier mouvement retranscrit, dans un système de notation musicale, le diaporama présenté par Colin Powell au sujet des armes de destruction massive irakiennes (« powell opéra »). Le mini-opéra porte sur les « conflits de basse intensité »⁷, autre mot-clé dans le vocabulaire de Franck Leibovici, qui désigne des événements de dimension restreinte ayant une répercussion à échelle mondiale par divers phénomènes de médiation, ceci à l'heure de la post-vérité.

Les « outils de l'art » s'avèrent efficaces pour traiter leurs données complexes, comme l'a montré le travail effectué au cours d'un des premiers procès pour crime de guerre à la Cour pénale internationale de La Haye. L'ouvrage *bogoro*⁸, qui en résulte est un livre d'art autant qu'un manuel à l'usage des juristes intéressés par d'autres modes de lecture des preuves, en particulier lorsqu'elles émanent de cultures qui leurs sont étrangères. « L'horizon n'est donc pas tellement de produire de l'art pour le monde

first war crimes trials at the International Court of Justice in The Hague. The resulting book *bogoro*⁸ is an art book as much as a handbook for jurists interested in other ways of reading evidence, in particular when it comes from cultures that are alien to them. “So the aim is not so much to produce art for the art world but to invent tools coming genealogically from other disciplines and, after a detour by way of art, send them back”⁹, to quote the artist. Some of his “inquiry works” operate all the same in the art arena, like the project (*des formes de vie*) (2010-2012)¹⁰ and *des récits ordinaires* (2014)¹¹, both of

which replace the “public problems” which artworks are, away from their usual paratext, by (collectively) probing the way they work (culturally and for each spectator). For this, just like for institutional documents, it is a matter of displaying the “ecosystems” in which they are produced (in a continuum between the artist’s life and art) and seen (beyond exhibitions and even in conversations), where art has a use value for art.

Julie Portier

Translated from the French
by Simon Pleasance

1. Referring to “uncreative writing” as theorized by the poet Kenneth Goldsmith.
2. *quelques storyboards*, like other books and works, is available on the UbuWeb site.
3. From the title of the book about this: *Une Poétique pragmatiste: considérations sur l'œuvre de Franck Leibovici = A Pragmatic Poetics: Reflections on the work of Franck Leibovici*, Dijon: Les Presses du réel; Paris: AICA France, 2018. Ed by Rahma Khazam See the note on the lecture published in this issue of *Critique d'art* p. 166.
4. Teroni, Cristelle. “Sur quoi opère l’art”, interview with Franck Leibovici, *La Vie des idées*, October 2016, www.lavidessidees.fr
5. Let us also mention that most of his projects are undertaken in collaboration with people from the social sciences, and disciplines outside art.

6. *Franck Leibovici: low intensity conflicts - un mini-opéra pour non-musiciens*, Paris: MF éditions, 2019
7. See Leibovici, Franck. “suivre les conflits de basse intensité en .jpg, .doc, .zip”, *In octavo: les formats de l'art*, Dijon: Les Presses du réel: Annecy: ESAAA, 2015. Ed by David Zerbib
8. Leibovici, Franck. Seroussi, Julien. *bogoro*, Paris: Questions théoriques, 2016, (Réalités non couvertes)
9. Teroni, Cristelle. *Op. cit.*
10. (*des formes de vie*): *une écologie des pratiques artistiques*, Aubervilliers: Les Laboratoires d'Aubervilliers; Paris: Questions théoriques, 2012
11. *des récits ordinaires*, Dijon : Les Presses du réel; Nice: Villa Arson, 2014. Eds Grégory Castéra, Yaël Kreplak, Franck Leibovici

de l'art mais d'inventer des outils qui viendraient généalogiquement d'autres disciplines et, après un détour par l'art, de les renvoyer»⁹, propose l'artiste. Certaines de ses «œuvres-enquêtes» opèrent tout de même dans le champ de l'art, à l'exemple du projet (*des formes de vie*) (2010-2012)¹⁰ ou *des récits ordinaires* (2014)¹¹ qui tous deux remplacent les «problèmes publics» que sont les œuvres d'art à l'écart de leur paratexte usuel, en sondant

(collectivement) la manière dont elles fonctionnent (culturellement et pour chaque spectateur). Pour cela, à l'égal des documents institutionnels, il s'agit de mettre en vue les «écosystèmes» dans lesquels elles sont produites (dans un continuum entre l'art et la vie de l'artiste) et réceptionnées (au-delà de son exposition, jusque dans les conversations), où l'art a valeur d'usage pour l'art.

Julie Portier

1. Quelques storyboards comme d'autres livres et œuvres sont disponibles sur le site UbuWeb.
2. Du titre de l'ouvrage qui lui est consacré : *Une Poétique pragmatiste : considérations sur l'œuvre de Franck Leibovici = A Pragmatic Poetics: Reflections on the work of Franck Leibovici*, Dijon : Les Presses du réel ; Paris : AICA France, 2018. Sous la dir de Rahma Khazam Voir la note de lecture publiée dans ce numéro p. 166.
3. Teroni, Cristelle. «Sur quoi opère l'art», entretien avec Franck Leibovici, *La Vie des idées*, octobre 2016, www.lavidesidees.fr
4. En référence à l'«écriture sans écriture» ou «uncreative writing» théorisée par le poète Kenneth Goldsmith.
5. Signalons par ailleurs que la plupart de ses projets sont menés en collaboration avec des acteurs issus des sciences sociales ou de disciplines extérieures à l'art.

6. *low intensity conflicts - un mini-opéra pour non-musiciens*, Paris : MF éditions, 2019
7. Cf. Leibovici, Franck. «suivre les conflits de basse intensité en .jpg, .doc, .zip», *In octavo : les formats de l'art*, Dijon : Les Presses du réel : Annecy : ESAAA, 2015. Sous la dir. de David Zerbib
8. Leibovici, Franck. Seroussi, Julien. *bogoro*, Paris : Questions théoriques, 2016, (Réalités non couvertes)
9. Teroni, Cristelle. *Op. cit.*
10. (*des formes de vie*) : *une écologie des pratiques artistiques*, Aubervilliers : Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Paris : Questions théoriques, 2012
11. *des récits ordinaires*, Dijon : Les Presses du réel ; Nice : Villa Arson, 2014. Sous la dir. de Grégory Castéra, Yaël Kreplak, Franck Leibovici